

1

Le chat et l'oiseau

Un village écoute désolé
 Le chant d'un oiseau blessé
 C'est le seul oiseau du village
 Et c'est le seul chat du village
 Qui l'a à moitié dévoré
 Et l'oiseau cesse de chanter
 Le chat cesse de ronronner
 Et de se lécher le museau
 Et le village fait à l'oiseau
 De merveilleuses funérailles
 Et le chat qui est invité
 Marche derrière le petit cercueil de paille
 Où l'oiseau mort est allongé
 Porté par une petite fille
 Qui n'arrête pas de pleurer
 Si j'avais su que cela te fasse tant de peine
 Lui dit le chat
 Je l'aurais mangé tout entier
 Et puis je t'aurais raconté
 Que je l'avais vu s'envoler
 S'envoler jusqu'au bout du monde
 Là-bas où c'est tellement loin
 Que jamais on n'en revient
 Tu aurais eu moins du chagrin
 Simplement de la tristesse et des regrets

Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

Jacques PRÉVERT, *Histoires*

2

Un petit chat blanc
 qui faisait semblant
 d'avoir mal aux dents
 disait en miaulant :
 "Souris mon amie
 J'ai bien du souci
 Le docteur m'a dit :
 Tu seras guéri
 Si entre tes dents
 Tu mets un moment
 Délicatement
 La queue d'une souris"
 Très obligeamment
 Souris bonne enfant
 S'approcha du chat
 Qui se la mangea.
 Moralité :
 Les bons sentiments
 Ont l'inconvénient
 D'amener souvent
 De graves ennuis
 Aux petits enfants
 Comme-z-au souris.

Claude ROY, *Enfantasques*

3

L'éléphanteau et le caïman

un petit éléphant
 qui cherchait sa maman
 rencontre un jour un caïman
 bonjour monsieur dit-il
 bonjour mon bel enfant
 que viens-tu faire ici
 je cherche ma maman
 dit l'enfant sans manière
 elle est là et l'affreux
 lui montre sa tanière
 notre éléphanteau dit merci
 avez-vous besoin d'un croquis
 l'éléphanteau mignon
 suit l'ignoble saurien
 au fond du trou affreux
 il crie et puis plus rien
 ne suivez pas n'importe qui
 sapristi

Yak RIVAIS, *Viens jouer dans le bac à fable !*

4

La pomme

*Une pomme rubiconde
 se pavanait, proclamant
 qu'elle était le plus beau de tous les fruits du monde,
 le plus tendre, le plus charmant,
 le plus sucré, le plus suave.
 Ni la mangue, ni l'agave,
 le melon délicieux,
 ni l'ananas, ni l'orange,
 aucun des fruits que l'on mange
 sous l'un ou l'autre des cieux,
 ni la rouge sapotille ,
 la fraise, ni la myrtille
 n'avait sa chair exquise et sa vive couleur.
 On ne pourrait jamais lui trouver une sœur.
 La brise répandait alentour son arôme
 et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.
 - Oui, c'est vrai, c'est bien vrai ! dit un tout petit ver
 blotti dans le creux de la pomme.*

Pierre GAMARRA , *La Mandarine et le Mandarin*

5

L'allumette et le cigare

*La petite allumette
 aimant un gros cigare,
 rêva d'un rendez-vous,
 vit son rêve aboutir*

*et su en s'éteignant
 que l'amour nous égare...
 Un seul baiser de feu
 peu nous anéantir..."*

Jean-Luc MOREAU, *Poèmes de la souris verte*